

Voltaire : une Angleterre mythique comme arme de combat

En 1726, après la bastonnade donnée par les valets du chevalier de Rohan-Chabot, Voltaire, pour sortir de la Bastille, choisit lui-même sa terre d'exil, l'Angleterre ; ce faisant, comme beaucoup de ses contemporains, il accomplit une sorte de voyage culturel et conçoit son séjour comme une initiation à l'esprit anglais.

Son insertion dans la culture anglaise est facilitée par l'accueil qu'il reçoit. Célèbre en Angleterre, il y retrouve de hauts personnages qu'il a connus en France. Très vite, il songe à écrire un ouvrage sur « *this strange people* » chez lequel tant d'aspects lui plaisent à commencer par une liberté pour laquelle il ne cessera plus de combattre. Il choisit de rédiger des lettres, lettres d'un voyageur qui deviennent peu à peu lettres d'un philosophe. Il travaille sur cet ouvrage durant son long séjour en Angleterre, puis aussi pendant plusieurs années en France. Par ce petit livre rédigé pour être lu par le plus grand nombre, il tient à s'insérer dans les lettres anglaises qu'il admire. Il le publie d'abord à Londres en anglais. L'année suivante en 1734 sortent deux versions françaises, l'une à Londres et l'autre à Rouen. Autant elles ont été un succès de librairie en Angleterre, autant elles sont un scandale en France. Menacé par une lettre de cachet, Voltaire quitte Paris à la hâte ; jugé impie son livre est lacéré et brûlé au pied du parlement de Paris.

Les *Lettres philosophiques* marquent une vraie rupture dans la vie de Voltaire. Il se libère de tous les préjugés et avec humour et légèreté critique les dogmes et les vérités établies en s'appuyant sur sa « libre raison ». Il s'agit de son premier ouvrage en prose et de son premier ouvrage de combat philosophique. Il y dessine les grandes lignes de l'anglomanie des élites, que sous-tend une critique non voilée de la France, mais qui ne signifie pas une admiration aveugle. Il y expose aussi des idées qu'il ne cessera d'approfondir et de défendre jusqu'à la fin de sa vie.

Au XVIII^e siècle, Voltaire n'est pas le premier à critiquer avec humour les institutions et la société françaises. D'autres auteurs vont publier des œuvres plus denses et plus importantes dans le domaine philosophique. Cependant ce petit ouvrage marque une étape importante. Par son ton et par son style, il définit « l'esprit philosophique ». L'ouvrage d'initiation à la modernité de la culture et de la société anglaise est devenu une sorte de manifeste de la philosophie des Lumières.
